

# Communiqué

## La bourse Barbara-Turnbull pour la recherche sur la moelle épinière décernée à un neurobiologiste renommé

La recherche du Dr Pierre Drapeau de Montréal sur les embryons de poissons zèbres  
pourrait contribuer à la régénération médullaire.

**ATTENTION : Agents des affectations, journalistes affectés à la santé, à la recherche et à la science  
Pour diffusion immédiate**

**MONTREAL (1<sup>er</sup> décembre 2006)** – La bourse Barbara-Turnbull pour la recherche sur la moelle épinière a été décernée cette année au Dr Pierre Drapeau. Chercheur financé par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), le Dr Drapeau est directeur du département de pathologie et de biologie cellulaire de l'Université de Montréal.

La bourse constitue une reconnaissance des recherches du Dr Drapeau, qui portent sur le développement de la moelle épinière dans les embryons de poissons zèbres, un des meilleurs modèles du développement et de la génétique des vertébrés. Le Dr Drapeau a trouvé une façon de remplacer efficacement les gènes du poisson zèbre par des gènes humains. Cette manipulation lui permet de pouvoir vérifier, dans un modèle animal, l'effet de mutations génétiques humaines dont on sait qu'elles entraînent des maladies de la moelle épinière et du cerveau. Il a récemment découvert que les signaux entre cellules nerveuses étaient importants non seulement dans la moelle épinière arrivée à maturité, mais aussi dès les premiers stades de développement, pour la croissance de cellules nerveuses spécialisées et leur bon assemblage dans la moelle épinière.

« Ce prix arrive à point nommé, explique le Dr Pierre Drapeau, tout juste au moment où j'installe mon nouveau laboratoire à l'Université de Montréal. Il m'encourage à poursuivre des nouvelles pistes et à toujours garder en mémoire que des gens comme madame Turnbull bénéficieront un jour des avancées que nous réalisons en laboratoire. »

La bourse Barbara-Turnbull pour la recherche sur la moelle épinière est remise chaque année depuis 2001 afin d'appuyer un chercheur exceptionnel – découvert grâce au concours des subventions de recherche entreprise par les chercheurs – qui contribue à l'avancement de la recherche sur la moelle épinière de calibre mondial effectuée au Canada.

« Il s'agit de la seule bourse au Canada qui encourage les chercheurs dans le domaine de la santé en leur permettant d'élargir leur champ de spécialisation, et qui soutient les efforts permanents dans la recherche d'un traitement pour les lésions médullaires », a souligné le Dr Rémi Quirion, directeur scientifique de l'INSMT des IRSC. « Le Dr Drapeau est un éminent neurobiologiste dont les travaux innovateurs sur les poissons zèbres nous aident à mieux comprendre comment se développe et se régénère la moelle épinière..»

La bourse, d'une valeur de 50 000 \$, est financée par trois organismes nationaux : la Fondation Barbara Turnbull pour la recherche sur la moelle épinière, la Fondation NeuroScience Canada et l'Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies (INSMT) des IRSC.

« Je suis heureuse que ma fondation ait pu s'associer à NeuroScience Canada et aux IRSC pour sélectionner le candidat le mieux coté au pays dans ce domaine à l'aide du système d'examen par les pairs des IRSC », a déclaré Barbara Turnbull.

« Pour une cinquième année, NeuroScience Canada est fier de contribuer à la bourse Barbara-Turnbull pour la recherche sur la moelle épinière. Cette bourse témoigne de la grande variété des expertises et des disciplines requises pour parvenir à soigner, et un jour à guérir, les milliers de Canadiens atteints de lésions médullaires et les millions d'autres souffrant de troubles du système nerveux central », a déclaré Inez Jabalpurwala, présidente de NeuroScience Canada.

« Nous sommes ravis d'appuyer un des neurobiologistes les plus en vue au Canada dans ses travaux innovateurs sur les poissons zèbres. La recherche du Dr Drapeau pourrait permettre d'élucider les secrets génétiques entourant les lésions médullaires et d'autres maladies graves du système nerveux central humain comme la schizophrénie et l'autisme. Nous voulons aussi remercier Barbara Turnbull pour ses inlassables efforts de sensibilisation aux effets dévastateurs des lésions médullaires et au besoin d'accélérer le rythme de la recherche neuroscientifique », a ajouté M<sup>me</sup> Jabalpurwala.

Barbara Turnbull est une journaliste de Toronto bien connue, grande militante pour la recherche, qui est devenue paralysée à partir de la région cervicale après avoir été atteinte par balle lors d'un vol commis dans un dépanneur en 1983, elle avait alors 18 ans. Elle a participé à la coordination de ce partenariat et à la création de cette bourse afin de sensibiliser davantage le public à l'importance de la recherche sur la moelle épinière en espérant aider les nombreux Canadiens qui ont subi une blessure de la moelle épinière ou qui sont atteints de troubles neurologiques.

-- 30 --

**Pour plus de détails :**

Marie-France Poirier, Instituts de recherche en santé du Canada, 613-941-4563

Gary Goldberg, Fondation Barbara Turnbull pour la recherche sur la moelle épinière, 416- 920-3252

Dominique Godbout, NeuroScience Canada, 514- 989-2989

Sophie Langlois, Université de Montréal, 514-343-7704

*This document is also available in English.*

# Document d'information

## **La Fondation Barbara Turnbull**

La Fondation Barbara Turnbull pour la recherche sur la moelle épinière vise à fournir une marque de reconnaissance et un soutien financier aux chercheurs canadiens reconnus internationalement dans le domaine des neurosciences, particulièrement ceux qui s'intéressent aux blessures médullaires.

## **NeuroScience Canada**

NeuroScience Canada est une organisation nationale, sans but lucratif, qui développe et appuie la recherche coopérative, multidisciplinaire et multi-institutionnelle dans le domaine des neurosciences. Au moyen de partenariats avec les secteurs public, privé et bénévole, NeuroScience Canada met en commun les connaissances et les ressources existantes dans le domaine afin d'accélérer la recherche en neurosciences et son financement et de maximiser la contribution des scientifiques et des chercheurs canadiens de calibre mondial ([www.neurosciencecanada.ca](http://www.neurosciencecanada.ca)).

## **IRSC**

Les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) sont l'organisme de recherche en santé du gouvernement du Canada. Leur objectif est de créer de nouvelles connaissances scientifiques et de favoriser leur application en vue d'améliorer la santé, d'offrir de meilleurs produits et services de santé et de renforcer le système de santé au Canada. Composés de 13 instituts, les IRSC offrent leadership et soutien à plus de 10 000 chercheurs et stagiaires en santé dans toutes les provinces du Canada. [www.irsc-cihr.gc.ca](http://www.irsc-cihr.gc.ca)

## **INSMT des IRSC**

L'Institut des neurosciences, de la santé mentale et des toxicomanies des IRSC appuie la recherche visant à améliorer la santé mentale et neurologique, la vision, l'ouïe et le fonctionnement cognitif, et à réduire l'incidence de troubles connexes grâce à des stratégies de prévention, au dépistage, au diagnostic, au traitement, aux systèmes de soutien et aux soins palliatifs. La recherche connexe fera progresser notre compréhension de la pensée humaine, des émotions, du comportement, des sensations, des perceptions, de l'apprentissage et de la mémoire. [www.irsc-cihr.gc.ca](http://www.irsc-cihr.gc.ca)

## **L'Université de Montréal**

Montréalaise par ses racines, internationale par vocation, l'Université de Montréal compte parmi les plus grandes universités de la francophonie. Elle a été fondée en 1878, et compte aujourd'hui 13 facultés. Elle forme avec ses deux écoles affiliées, HEC Montréal et l'École Polytechnique, le premier pôle d'enseignement supérieur et de recherche du Québec, le deuxième au Canada et l'un des plus importants en Amérique du Nord. L'Université de Montréal réunit 2 400 professeurs et chercheurs, accueille plus de 55 000 étudiants, offre au-delà de 650 programmes à tous les cycles d'études et décerne quelque 3 000 diplômes de maîtrise et de doctorat chaque année.